

# *Grillé !*

4 juillet > 31 août 2019  
Vernissage jeudi 4 juillet de 18h à 21h

Artistes :

Adrien Couvrat  
Isabelle Ferreira  
Nicolas Muller

GALERIE MAUBERT  
20 rue Saint-Gilles 75003 Paris  
[galeriemaubert@galeriemaubert.com](mailto:galeriemaubert@galeriemaubert.com)



Adrien Couvrat, *Partition*, acrylique sur toile, 21 toiles 60 x 80 cm, ensemble 246 x 438 cm, 2019

L'exposition *Grillé !* rassemble trois artistes qui se jouent de la grille, de ses contraintes et ses ouvertures. Formes, couleurs, matières s'enchaînent suivant des protocoles précis liés à des techniques ou des concepts. Les artistes s'engouffrent alors dans les brèches et les interstices d'une création cadenassée.

Artistes : Adrien Couvrat, Isabelle Ferreira, Nicolas Muller

**Quadrillage**

V  
E  
R  
T  
I  
C  
A  
L

**Cases**

**Point de vue**

**EXCES**

**Dis/symétrie**

**Régularité**

**Répétition Répétition**

**Norme**

**C A D R E**

**Trame**

**Stries**

**Index**

**Dé/masquage**

I

N

T

E

R

**F E R E N C E S**

**Mire**

**Treillis**

**Ajouré**

**Nord → Sud**



# Isabelle Ferreira

Née en 1972. Vit et travaille à Paris.



Isabelle Ferreira, *Pétales #16* (diptyque), papier, acrylique, 47 x 67 cm chaque, 2016

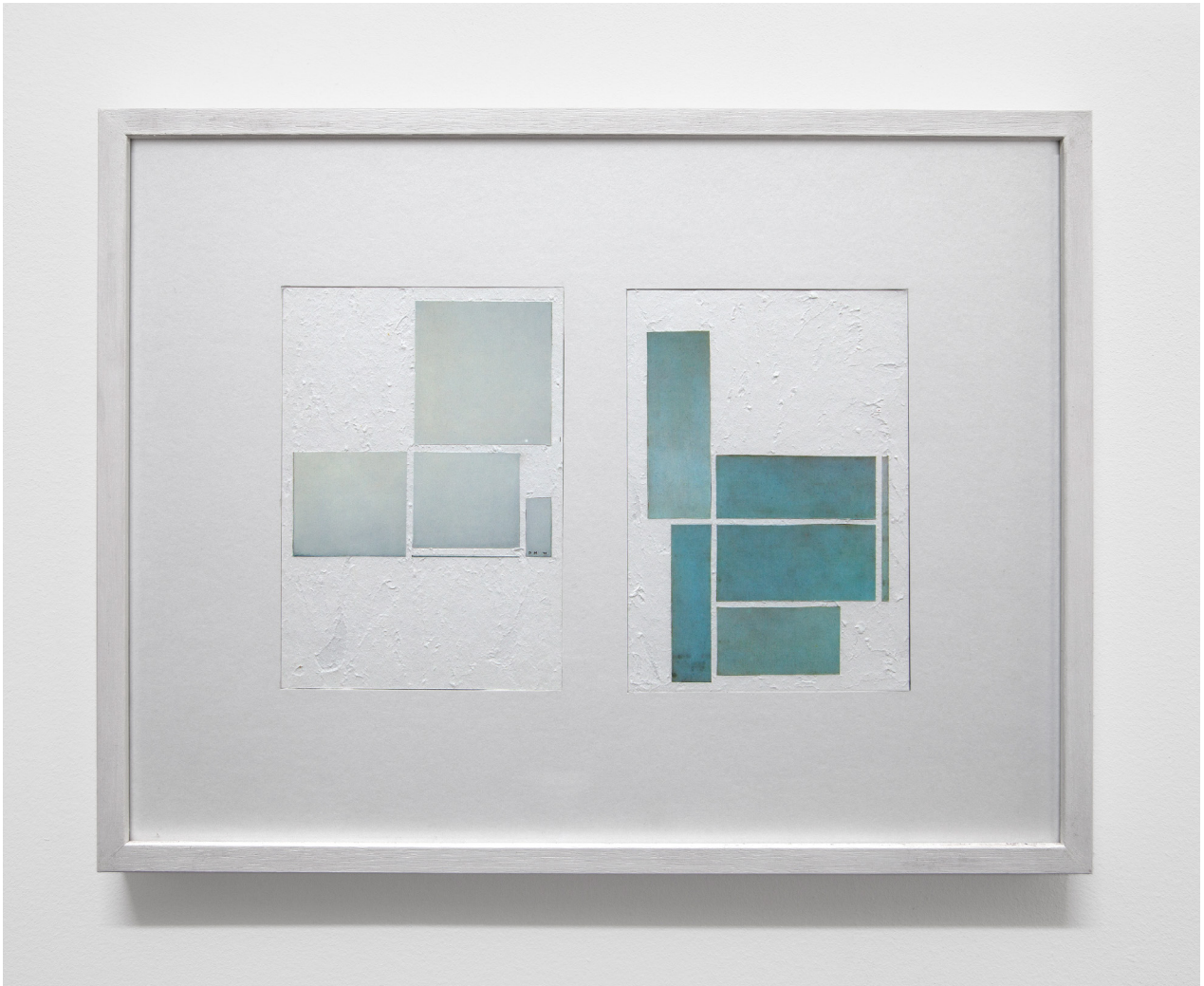
La production artistique d'Isabelle Ferreira s'articule sur l'histoire et la pratique de disciplines traditionnellement séparées que sont la peinture et la sculpture, toutes deux mises en relation avec l'architecture. Elle met en œuvre un engagement interdisciplinaire au moyen d'une pratique où les arts de la combinaison, de la couleur et de la mesure interagissent. Une complémentarité qu'elle met à profit au sein d'unités picturales aux principes minimaux et modulables. [...]

Leon Battista Alberti considérait le tableau comme une fenêtre ouverte sur le monde. À partir de ce constat, Isabelle Ferreira a choisi d'enjamber le cadre afin d'examiner les porosités qui existent entre la planéité et la spatialité. Pour cela, elle puise dans les répertoires fondamentaux de chacune des disciplines afin de les questionner et de les bousculer. Elle examine plus particulièrement le volume, la surface et l'interdépendance de la matière avec le dessin de l'espace. Leurs essences respectives s'imbriquent, s'interrogent et s'ouvrent finalement à une réflexion plus large liée à la représentation et à la perception du monde. À travers ses paysages abstraits, elle architecture une mise en résonance entre le volume et la surface. Héritière de mouvements historiques comme le Bauhaus et le minimalisme, deux courants qui ont compris le matériau et la couleur de manière à la fois empirique et sensible, elle poursuit en filigrane une ligne directrice, celle d'étirer la peinture vers la sculpture et de sortir du cadre pour dialoguer librement avec l'espace. Chaque pièce nourrit une réflexion globale sur l'histoire de la peinture, son actualité et son devenir. Si elle explore la profondeur, le point de vue, le mouvement, le rythme et la densité, Isabelle Ferreira n'est pas peintre au sens classique du terme, elle s'octroie plutôt un statut transversal en inscrivant au cœur de sa pratique des problématiques picturales fondamentales : composition, surface, couleur, lumière et perspective. [...] Julie Crenn, *Unités picturales*, 2013

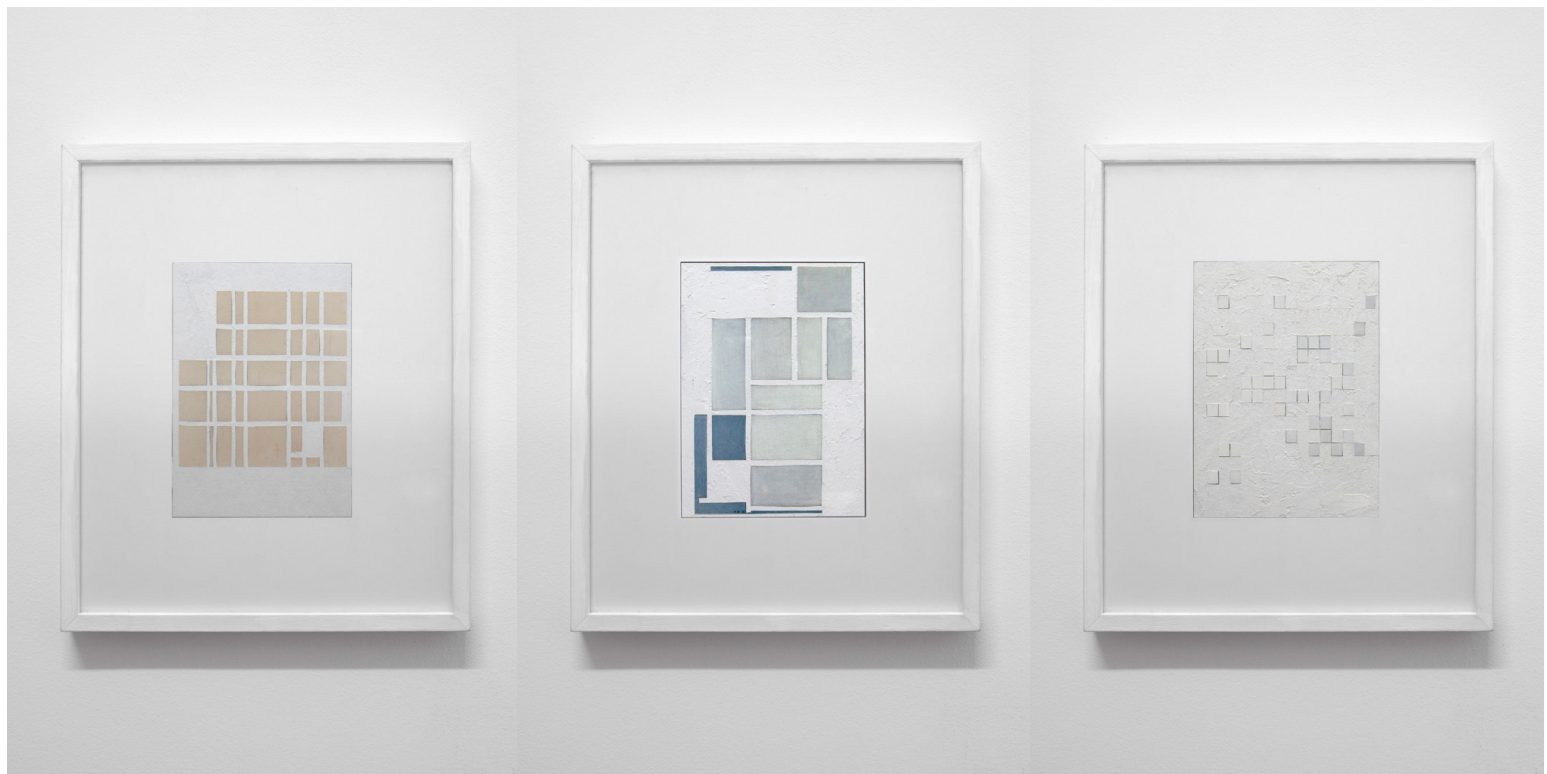
Son travail a été exposé à la Fondation Gulbenkian à Paris, au Château d'Oiron, à l'IAC de Villeurbanne, à l'Espace d'art concret de Mouans-Sartoux ainsi qu'à la 23e édition de l'Art dans les chapelles en Bretagne. En 2008, elle a déployé à Passerelle, à Brest, une œuvre monumentale in situ – *SpacioCorès* – pour le patio du centre d'art, puis a réinterprété cette pièce quelques mois plus tard au Kunstverein Tiergarten à Berlin. Elle a obtenu plusieurs bourses et prix institutionnels et a été résidente à la Cité des Arts à Paris, à Location One à New York, à la Terra Foundation à Giverny, chez Astérides à Marseille ou au Domaine de Kerguéhennec. Ses œuvres sont dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Nantes, du FRAC Normandie-Caen, de la Fondation Anni et Josef Albers... En 2018, elle effectue une résidence à la Fondation Anni et Josef Albers, en Irlande. En 2019, elle est lauréate du 1% commande publique de Vitry sur Seine.



Isabelle Ferreira, *Pétales #11*, papier, acrylique, 52 x 62 cm, 2019

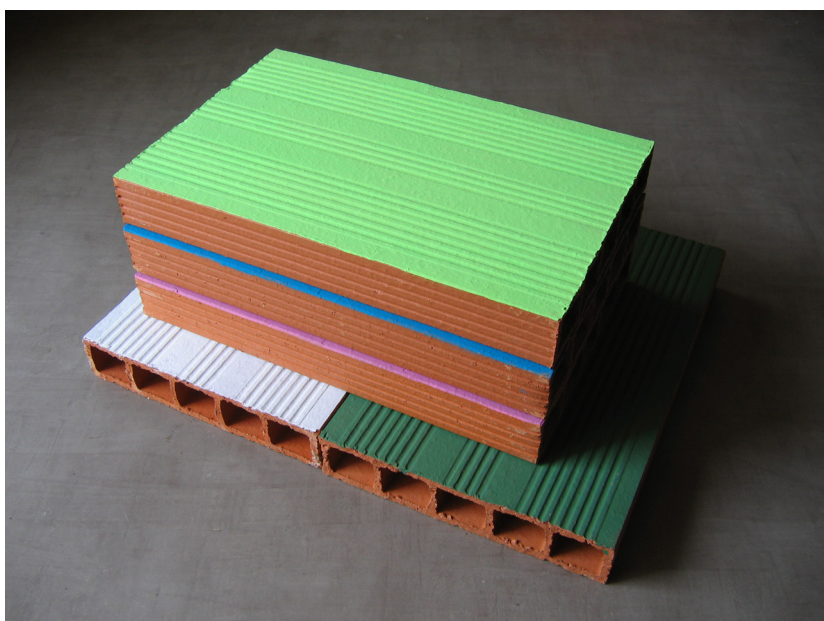
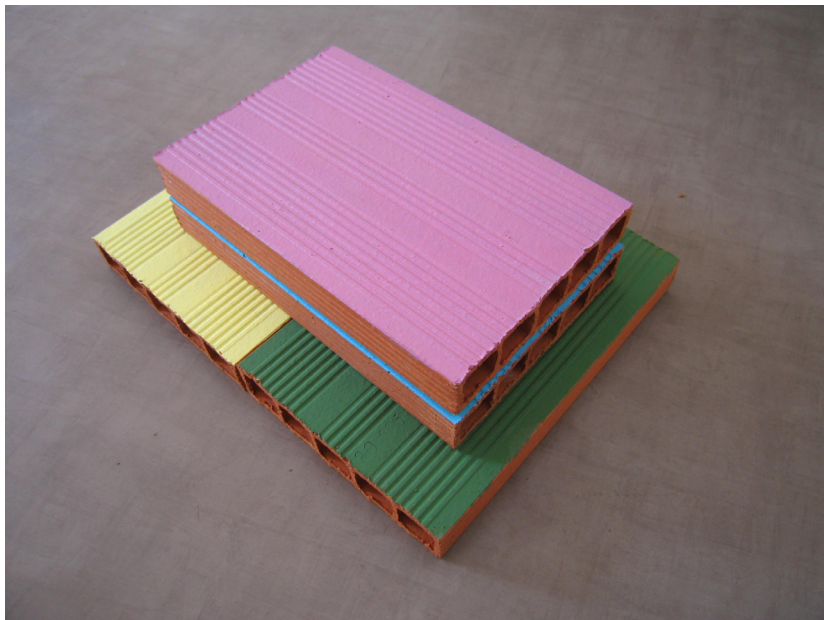
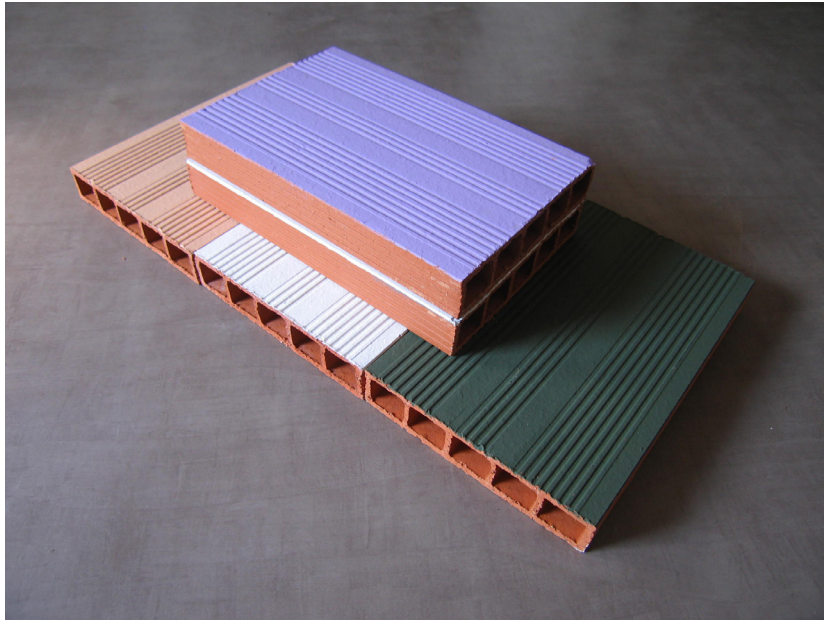


Isabelle Ferreira, *Marbres (diptyque)*, cartes postales de Piet Mondrian grattées, 28,5 x 37 cm, 2010



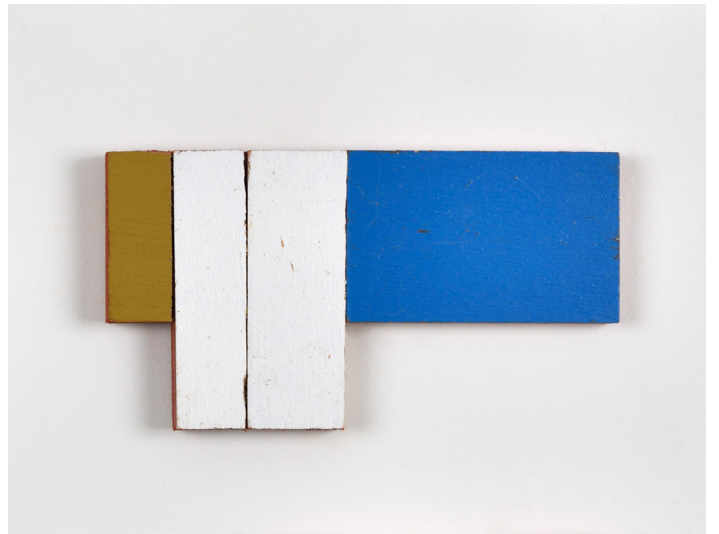
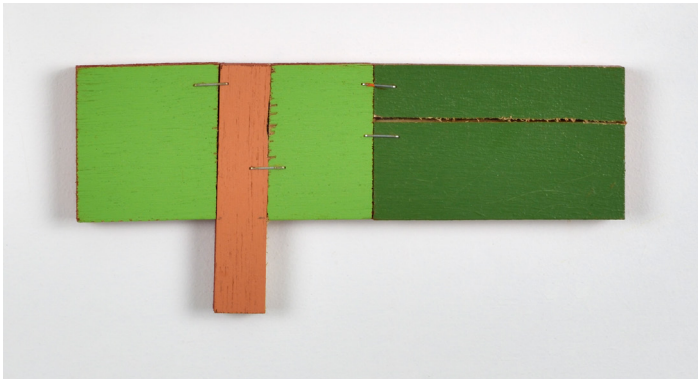
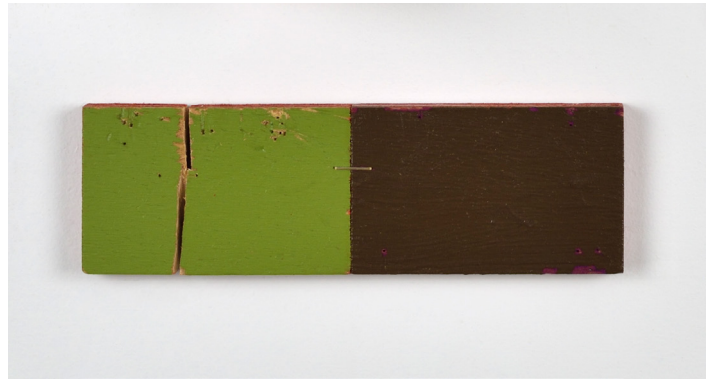
Isabelle Ferreira, *Marbres*, cartes postales de Piet Mondrian grattées, 28,5 x 24 cm, 2010





Isabelle Ferreira, *Unité*,  
Acrylique sur briques plâtrières, dimensions variables, 2006 - 2019

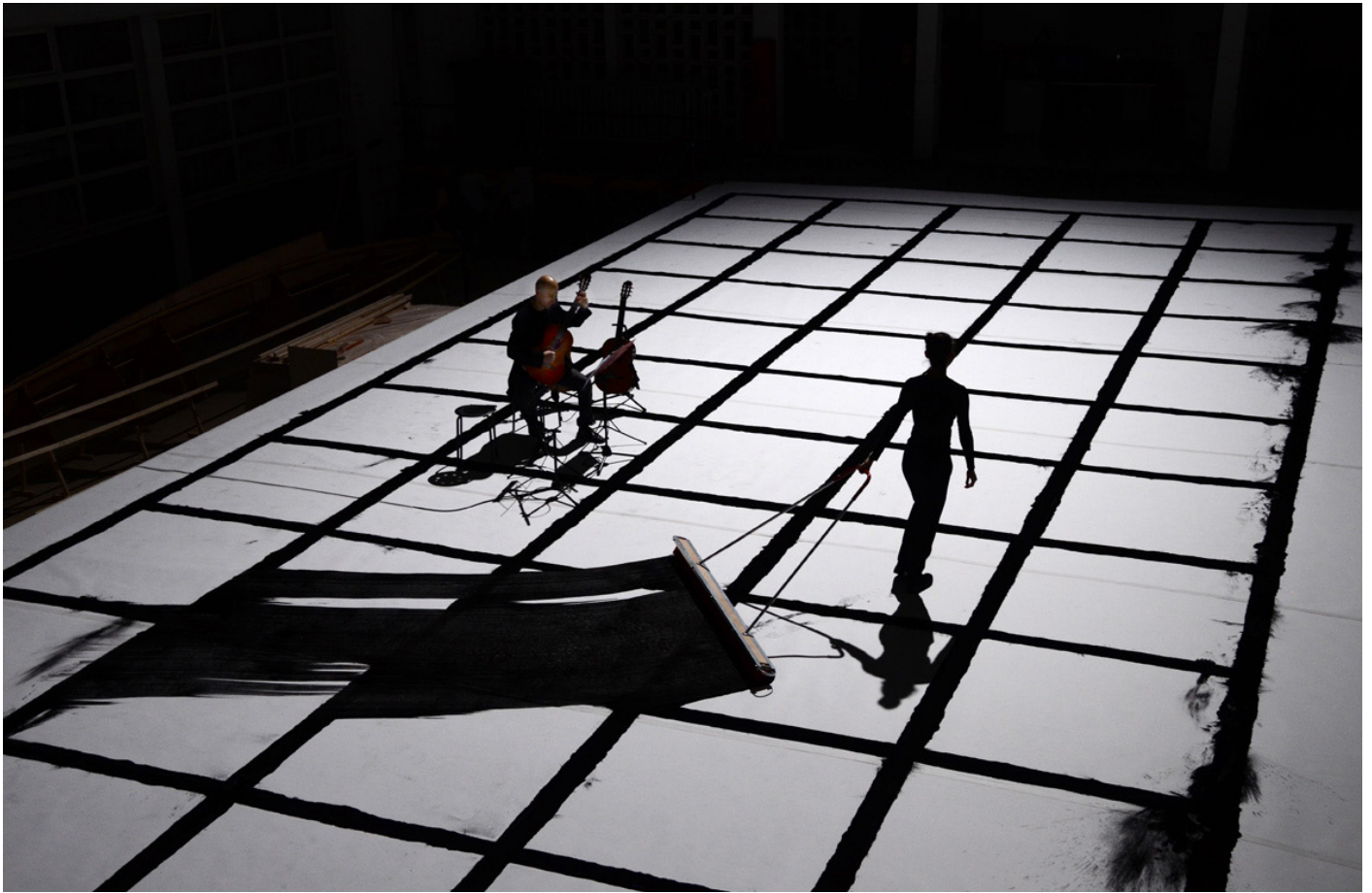




Isabelle Ferreira, *Zeugma*,  
acrylique, bois et agrafes, série de formats 20 x 10 x 1 cm, 2018

# Nicolas Muller

Né en 1983 à Strasbourg. Vit et travaille en France et en Suisse.



“Dans chaque pièce de Nicolas Muller semble se tenir le procès en cours d’une tentative de fuite non préméditée. Les éléments à charge manquent, mais les parties s’affrontent et se confrontent au sein des dessins, sculptures et installations. D’un côté le geste débridé, brûlant, expressionniste, vindicatif, comme la trace humaine d’un corps et d’un esprit libre (ou mourant de l’être), la zone de l’humanité, de l’engouffrement, le lieu d’une certaine violence peu contenue, débordante. De l’autre, froide et sévère, distante et clinique lui répond la ligne. Droite, elle vient en permanence suggérer une destination, marquer un territoire, objectiver le geste, rappeler la règle, tramer la contrainte et imposer son cadre. Elle se place, radicale et non négociable. Rarement on trouvera dans les dessins de Nicolas Muller une ligne de fuite, ni de perspective, mais l’affrontement, la superposition, la confrontation de l’explosion du trait face à la rigueur et l’inertie du linéaire.” Rebecca Lamarche Vadel.

Les travaux de Nicolas Muller ont été exposés dans divers musées, centres d’art et galeries, en France, en Allemagne et en Suisse. Il a bénéficié de nombreuses résidences, notamment à Berlin, au Frac Champagne-Ardenne, à la Villa Le Parc... Un ensemble d’œuvres a été récemment acquis par le Musée Jenisch à Vevey et le FMAC Genève. En 2019, il est lauréat de la commande publique du Fonds cantonal d’art contemporain, Thônex (Genève) et du 1% artistique pour le collège Anatole France à Marseille.



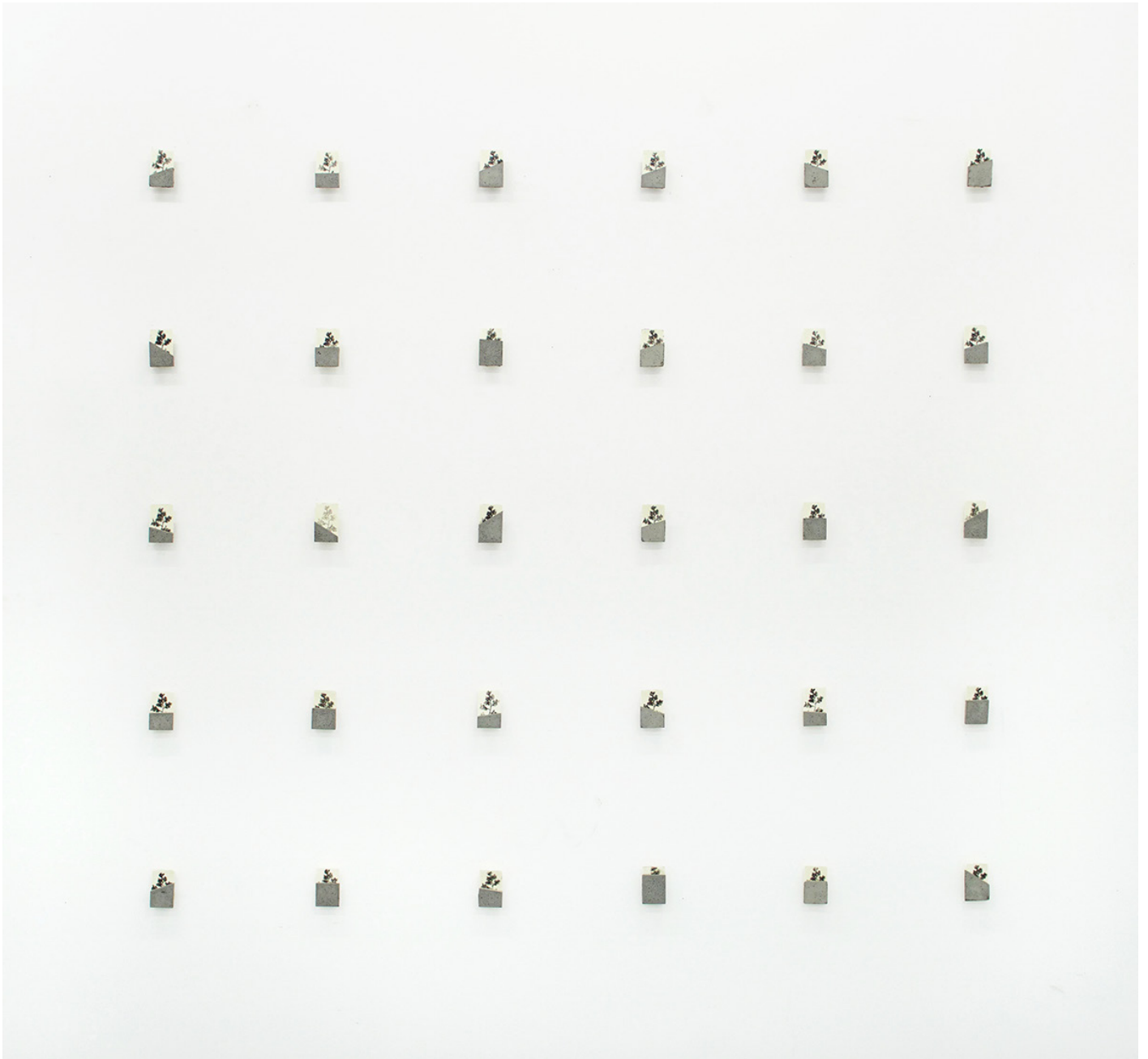
Nicolas Muller, *Sans titre*, encre sur papier, 29.7 x 21 cm, 2018





Nicolas Muller, *White Cedar*, transfert et béton sur papier, 7.8 × 4.7 cm, 2016





Nicolas Muller, *White Cedar*, transfert et béton sur papier, 7.8 × 4.7 cm, 2016

# Adrien Couvrat

Né en 1981. Vit et travaille à Paris.



Adrien Couvrat, *Partition*, acrylique sur toile, 21 toiles 60 x 80 cm, ensemble 246 x 438 cm, 2019

Formé à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris et à l'IRCAM, Adrien Couvrat déploie ses recherches à travers la peinture, le dessin, le son, la vidéo... Quelque soit le médium, il expérimente les mouvements optiques, les métamorphoses lumineuses et la vibration sensible des couleurs. En 2015, il a participé à l'exposition *Desdémone, entre désir et désespoir* à l'Institut du Monde Arabe avec une installation de 20 mètres et a exposé au Qingdao Sculpture Art Museum de Shandong (Chine). En 2016, il expose au Musée des Arts et Métiers (Paris). En 2017, il bénéficie d'une exposition personnelle à la Villa Le Corbusier « Le Lac » (Corseaux, Suisse).

“Adrien Couvrat s'efforce de révéler la part instable, fragile et immatérielle de la peinture abstraite. Entre apparition et respiration lumineuse, sa peinture, faite de couches creusées de sillons et de pigments, ne cesse de capter le regard, par saccades et soubresauts. Incitant le spectateur à s'approcher pour percevoir sa peinture, Adrien Couvrat intègre en cela dans ses compositions l'attitude en mouvement du spectateur, et l'oblige ainsi à une nouvelle dimension de perception. Le corps est sollicité ; l'œuvre entre en relation avec le spectateur, crée un lien avec l'espace d'exposition. Invitant le spectateur à une danse rétinienne, ces peintures proposent une transformation ultime de notre rapport à l'espace.” (Marianne Derrien, critique d'art, 2015)





# CONTACT

Galerie Maubert  
20 rue Saint-Gilles  
75003 Paris  
[www.galeriemaubert.com](http://www.galeriemaubert.com)  
[galeriemaubert@galeriemaubert.com](mailto:galeriemaubert@galeriemaubert.com)

Florent Maubert  
[florent.maubert@galeriemaubert.com](mailto:florent.maubert@galeriemaubert.com)  
+ 33 663558462

Charles Rischard  
[charles.rischard@galeriemaubert.com](mailto:charles.rischard@galeriemaubert.com)  
+33 144780179